

Sobre la felicidad -Edouardo GALEANO- Nos convencemos a nosotros mismos de que la vida será mejor después de casarnos, después de tener un hijo y entonces después de tener otro. Entonces nos sentimos frustrados porque los hijos no son lo suficientemente grandes y que seremos más felices cuando lo sean. Después de eso nos frustramos porque son adolescentes (difíciles de tratar). Ciertamente seremos más felices cuando salgan de esta etapa. Nos decimos que nuestra vida estará completa cuando a nuestro esposo (a) le vaya mejor, cuando tengamos un mejor carro o una mejor casa, cuando nos podamos ir de vacaciones, cuando estemos retirados. La verdad es que no hay mejor momento para ser felices que ahora. Si no es ahora, cuando? Tu vida estará siempre llena de retos. Es mejor admitirlo y decidir ser felices de todas formas. Una de mis frases: “Por largo tiempo me parecía que la vida estaba a punto de comenzar. La vida de verdad. Pero siempre había algún obstáculo en el camino, algo que resolver primero, algún asunto sin terminar, tiempo por pasar, una deuda que pagar. Sólo entonces la vida comenzaría. Hasta que me di cuenta que esos obstáculos eran mi vida”. Esta perspectiva me ha ayudado a ver que no hay un camino a la felicidad. La felicidad es el camino; así que atesora cada momento que tienes y atesóralo más cuando lo compartiste con alguien especial, lo suficientemente especial para compartir tu tiempo y recuerda que el tiempo no espera por nadie.... Así que deja de esperar hasta que bajes cinco kilos, hasta que te cases, hasta que te divorcies, hasta el viernes por la noche, hasta el domingo por la mañana, hasta la primavera, el verano, el otoño o el invierno o hasta que te mueras, para decidir que no hay mejor momento que éste para ser feliz.... La felicidad es un trayecto, no un destino.

Le bonheur : Nous nous convainquons nous mêmes que la vie sera meilleure après le mariage, après avoir eu un enfant, et puis après en avoir eu un autre. Ensuite nous nous sentons frustrés parce que les enfants ne sont pas suffisamment grands et que nous serons plus heureux quand ils le seront. Après cela nous sommes frustrés parce qu’ils sont adolescents (difficiles à traiter). Certes nous serons plus heureux quand ils sortiront de ce stade. Nous nous disons que notre vie sera complète quand notre époux (se) ira mieux, quand nous aurons une meilleure voiture ou une meilleure maison, quand nous pourrons partir en vacances, quand nous serons à la retraite. La vérité c’est qu’il n’y a pas meilleur moment pour être heureux que maintenant. Si ce n’est pas maintenant, quand ? Ta vie sera toujours pleine de défis. Il est préférable de l’admettre et décider d’être heureux de toute façon. Une de mes phrases : « Pendant longtemps il me semblait que la vie était sur le point de commencer. La vraie vie. Mais il y avait toujours un obstacle sur le chemin, quelque chose à résoudre d’abord, un problème à régler, du temps à passer, une dette à payer. Seulement alors la vie commencerait. Jusqu’à ce que je compris que ces obstacles étaient ma vie. » Cette perspective m’a aidé à voir qu’il n’y a pas de chemin vers le bonheur ». Le bonheur est le chemin ; ainsi donc chéris chaque moment que tu as et chéris le encore plus quand tu le partage avec quelqu’un de spécial, suffisamment spécial pour partager ton temps et souviens toi que le temps n’attend personne.... Ainsi donc cesse d’attendre jusqu’à ce que tu perdes 5 kilos, jusqu’à ce que tu te maries, jusqu’à ce que tu divorces, jusqu’au vendredi soir, jusqu’au dimanche matin, jusqu’au printemps, à l’été, à l’automne ou l’hiver ou jusqu’à ce que tu meures, pour décider qu’il n’y a pas meilleur moment que maintenant pour être heureux.... Le bonheur est un chemin pas une destination.

El origen del tricornio : El tricornio es uno de los sombreros más característicos que podemos encontrar. Cuenta con cientos de variedades, según su procedencia y uso. El Duque de Ahumada, fundador de la Guardia Civil en 1844 utilizó el tricornio para dar una imagen severa y característica al cuerpo. ¿Cuál es la historia del tricornio? Los ‘tres cuernos’ que indica su nombre no son la mejor manera de describir este sombrero. Nos referimos generalmente a este artículo como de fieltro, con el ala ancha y doblada hacia arriba. Lo que sí es cierto es que todo tricornio tiene tres picos. El origen del tricornio está en el chambergo que usaban los soldados en el siglo XVII, que con el paso del tiempo acabó convirtiéndose en una moda militar, con la característica base triangular. La forma tan característica del tricornio tiene una razón práctica. Al ser un artículo que los soldados vestían en el frente, debía ser cómodo. Por ello el tricornio tiene el ala doblada hacia la copa, para no molestar a la vista y facilitar los movimientos del militar. Anteriormente ya lo utilizaba la caballería, por lo cual consideró que también tenían que utilizarlo los de la infantería. Actualmente ya solo se utiliza en galas especiales, representaciones o en la Guardia Real. El tricornio se ha sustituido por la gorra actual y el uniforme ha pasado a ser más moderno.

L’origine du tricorne: Le tricorne est un des chapeaux les plus caractéristiques que l’on peut trouver. On peut en compter des centaines de styles, selon leurs provenances et leurs usages. Le Duc de Ahumada, créateur de la Guardia Civil en 1844, utilise le tricorne pour donner une image sévère et caractéristique à ce corps. Quelle est l’histoire du tricorne ? Les « trois cornes » qui indiquent son nombre ne sont pas la meilleure façon de décrire ce chapeau. Nous nous référons généralement à ce produit comme un feutre, avec un large bord et plié vers le haut. Ce qui est sûr c’est que tout tricorne a trois pointes. L’origine du tricorne tient dans le chapeau « chambergo » qu’utilisaient les soldats au XVII ème siècle, qui au fil du temps a fini par se convertir en une mode militaire, avec la caractéristique base triangulaire. La forme si caractéristique du tricorne vient de sa praticité. Etant un article que les soldats portaient au front, il devait être commode. C’est pour cela que le tricorne a le bord plié vers le haut, pour ne pas gêner la vue et faciliter les mouvements militaires. Avant eux la cavalerie l’utilisait déjà, c’est pourquoi on considéra que l’infanterie devait le porter aussi. Actuellement on ne le coiffe plus que dans des galas très particuliers, des représentations ou pour la Guardia Real. Le tricorne a été remplacé par le béret et l’uniforme est devenu plus moderne.

Suite de l’article de janvier 2016..

EQUIPEMENTS INTERIEURS de l’Eglise, autels, vitraux.

AUTELS : A partir du 18 mai 1887 les différents autels sont mis en place : chapelle du Sacré Cœur offert par la famille Ferdinand GABE ; chapelle de la Vierge (autel, statue, rosace) offert pour le compte d’un anonyme par M. de Lassalette, chapelle St-Joseph, offert par M. TAILLEFER (notaire) en souvenir de son frère (ancien curé) ; chapelle St-Pierre, offert par la famille BAYERQUE, le maître – autel, enfin, par Mesdames LABORDE – AURAS.

VITRAUX : Choix de la Maison CHAMPIGNEULLE de Paris pour la confection des vitraux avec frise et grillages de protection... qui seront omis et après une souscription les grillages seront placés en 1934. Pour mémoire les Famille ayant offert les vitraux sont : Madame LABORDE – AURAS offrit les 5 vitraux de l’abside et des fonts baptismaux ; Mlle Marie de FANGET offrit les vitraux Ste-Thérèse et St-François d’Assise, Mlle CASASSUS celui de St-Antoine, M. L’abbé BADERRAS celui de St-Joachim ; M. Cyprien GABE celui du Sacré-Cœur, anonyme par M. de Lassalette, la rosace de la Ste Vierge ; Mlles LOUSTALOT, Ste-Catherine ; M. JACQUET, rosace St-Joseph ; M. Honoré WEISSE, St-Etienne ; Mlle CASANAVE, St Augustin ; Confrérie du Rosaire, St-Dominique, M. CONTE, N.D. du Mont-Carmel ; anonymes, vitraux de St-Joseph, St-Pierre et St-Roch.

STATUE du FONTISPICE du CLOCHER : le clocher est en cours d’achèvement. Il aura 52 mètres de hauteur. M. de LASSALETTE soumet au Conseil de Fabrique le modèle d’un « groupe statuaire » représentant l’Assomption de Sainte-Vierge, il dispose aussi des fonds nécessaires, don magnifique d’une personne désirant garder l’anonymat. Ce chef d’œuvre sera sculpté au pied même du clocher par M. GARDY, statuaire, avant sa mise en place dans la niche qui se trouve au frontispice du clocher, sous le beffroi, tel qu’on le voit aujourd’hui au-dessus de la grande rosace.

CALORIFERE : Le 9 août 1888, le Conseil de Fabrique recule devant le projet s’élevant à 10 000 francs.

CLOCHES : En cette même séance, on traite avec M. DENCAUSSE, fondeur à TARBES, pour l’achat de 4 cloches. Le Conseil de Fabrique croit en l’importance de l’édifice et au désir des paroissiens d’avoir un beau carillon. Sur les deux devis présentés, il choisira le plus beau comptant sur la générosité des souscripteurs.

INAUGURATION du CLOCHER et BAPTEME des 4 cloches.

L’inauguration de la nouvelle église paroissiale de Notre-Dame a lieu le dimanche 4 août 1889. Le vicaire général LASSERRE délégué de l’évêque de Bayonne Mgr FLEURY-HOTTOT procéda à la bénédiction de l’église et le clergé, en procession, fait cortège au Saint-Sacrement transporté de la vieille église au tabernacle de la nouvelle. La foule, impatiente, envahit les trois nefs, derrière le Sous-préfet, le Maire d’Oloron et le Conseil de Fabrique. Le lendemain 5 août 1889, a lieu le baptême des quatre cloches. On les installe au porche d’entrée ; elles disparaissent sous d’élégantes parures. Sur les parties supérieures, chacune porte les noms gravés de CHATEAUNEUF curé, MENDIONDOU maire, CAPDEPON de BIGU président du Conseil de Fabrique, de LASSALETTE, DUFAU et GABE fabriciens. Chacune d’elles a aussi des inscriptions propres dont voici le relevé :

La première du poids de 1.516 kilogrammes.

Je m’appelle « ELEONORE » (cloche léguée par Mlle Eléonore CANTON). Denis-Henri LAMOTHE d’INCAMPS, parrain ; Marie-Caroline-Geneviève LAMOTHE d’INCAMPS, marraine.

La deuxième du poids de 720 kilogrammes.

Je me nomme « MARIE-URSULE ». Jean BROCA parrain, Marie-Ursule BROCA née COURTOIS, marraine.

La troisième du poids de 427 kilogrammes.

Je me nomme « THERESE ». CAPDEPON de BIGU, parrain, Thérèse PROHARAM, marraine.

La quatrième du poids de 170 kilogrammes.

Je me nomme « JULIE ». Alexandre TAILLEFER parrain, Julie GABE, née DUFAU, marraine.

Avant leur ascension au clocher (à leur place actuelle), on posa une fermeture provisoire de sécurité en planches pour fermer l’accès au porche. Ce provisoire va durer 40 ans puisque la grille actuelle sera posée en 1935. Elle a été dessinée par M. ANDRA, architecte départemental des monuments historiques.

... Suite et fin dans le numéro de mai 2016

Extrait du livre éditée lors du 100^{ème} anniversaire de la J.A.O. Article d’André SIBERS d’après les documents et récits du Chanoine Julein Estrem, curé de Notre-Dame, 1929-1953)